échos des vulcains

rédacteur

Pierre Rias

fondateur

Jean Dupont

LE GROUPE VULCAIN
VOUS PRESENTE SES

BONNES FETES

1970

LOPZ

ECHO DES VULCAIN . N° 25 Janvier 1970

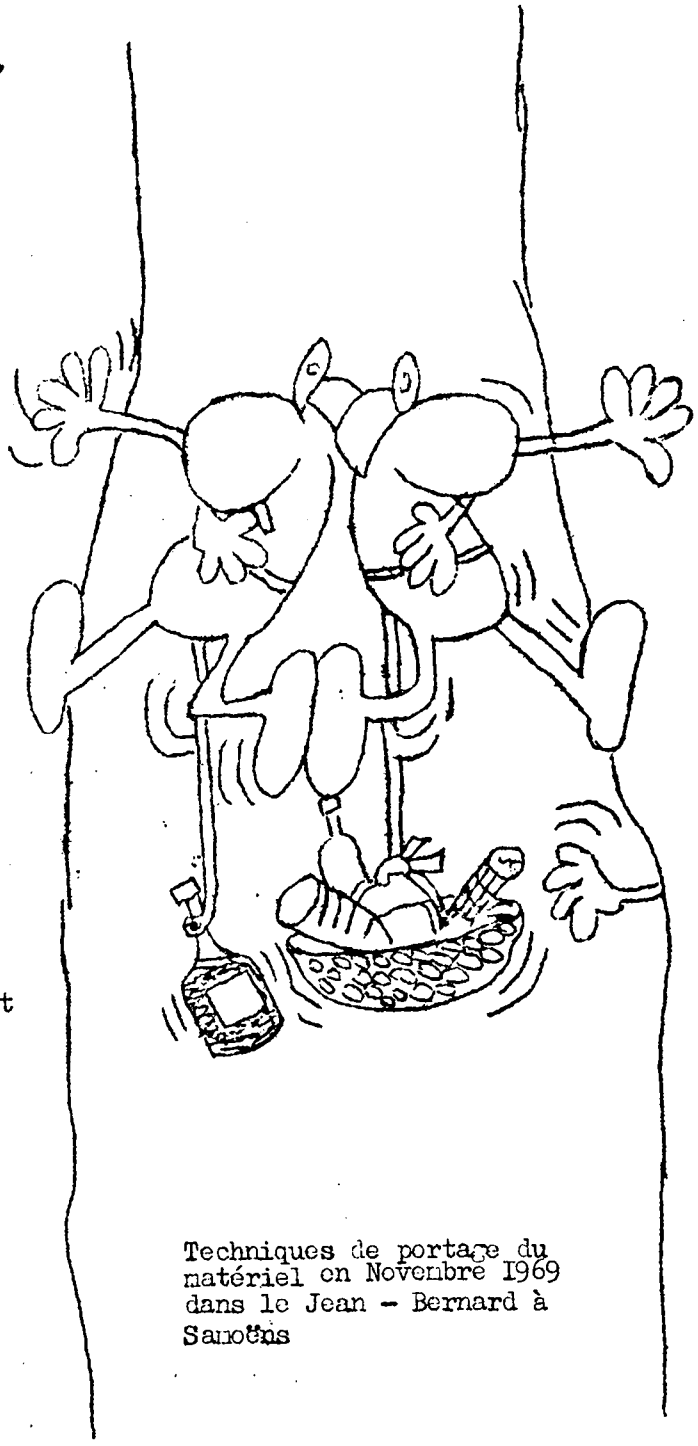
GROUPE VULCAIN
54 rue Auguste Comte LYON .69.

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
Maurice ALAUZET - Alain BESACIER - J.M DEROGIER - Solange FIORIO - Yves BALLY - André JAYET - J.P JABOULET - Roland BRUN - Daniel KOLMOND - Noëlle LOMBARD - Jacques LOPEZ - Christiane PACLET - Pierre et Françoise RIAS - Dominique RENARD - Georges VOLLE -

Dessins de : DU BOUILLON et LOPZ

SOMMAIRE

Page I Sommaire
2 Mot du Rédacteur P.Rias
3 La fin d'une époque M.Alauzet
4 "
5 Francheville J.Lopez
6 Stages de Font d'Urle A.Besacier
7 Favot D.Renard
8 Assurances (renseignements)
9 "
I0 Activités du groupe
II "
I2 "
I3 "
I4 "
I5 Rubrique nécrologique LOPZ
I6 Faire un article J.L Bernard
I7 Humour LOPZ
I8 Pour ceux qui restent S.Fiorio
I9 Humour LOPZ
20 La chute de Du Bouillon J.P Jaboulet
2I Couverture de CONTACT
22 Petites nouvelles
23 "
24 C'était pour faire de la spéléo
25 J.L Bernard E. Cheilletz
26 Sortie du I7 Nov. 68 J. Lopez
27 Bivouac Guiers Mort J. Lopez
28 "
29 Bivouac Guiers Mort N. Lombard
30 I° et II Novembre I968
3I Camp 69 P. Rias
32 "
33 8 , 9 , I0, II Novembre I969
34 Humour DuBouillon
35 8 , 9 , I0, II Novembre 69 (suite)
36 "
37 "
38 "
39 "
40 "
4I Humour DuBouillon



Techniques de portage du matériel en Novembre I969 dans le Jean - Bernard à Samoëns

Couverture : Echos des Vulcains est en réalité : l'Echo des VULCAIN
Certaines personnes du Groupe sont "typées" dans ce journal , les reconnaîtrez-vous ?

L E M O T D U R E D A C T E U R

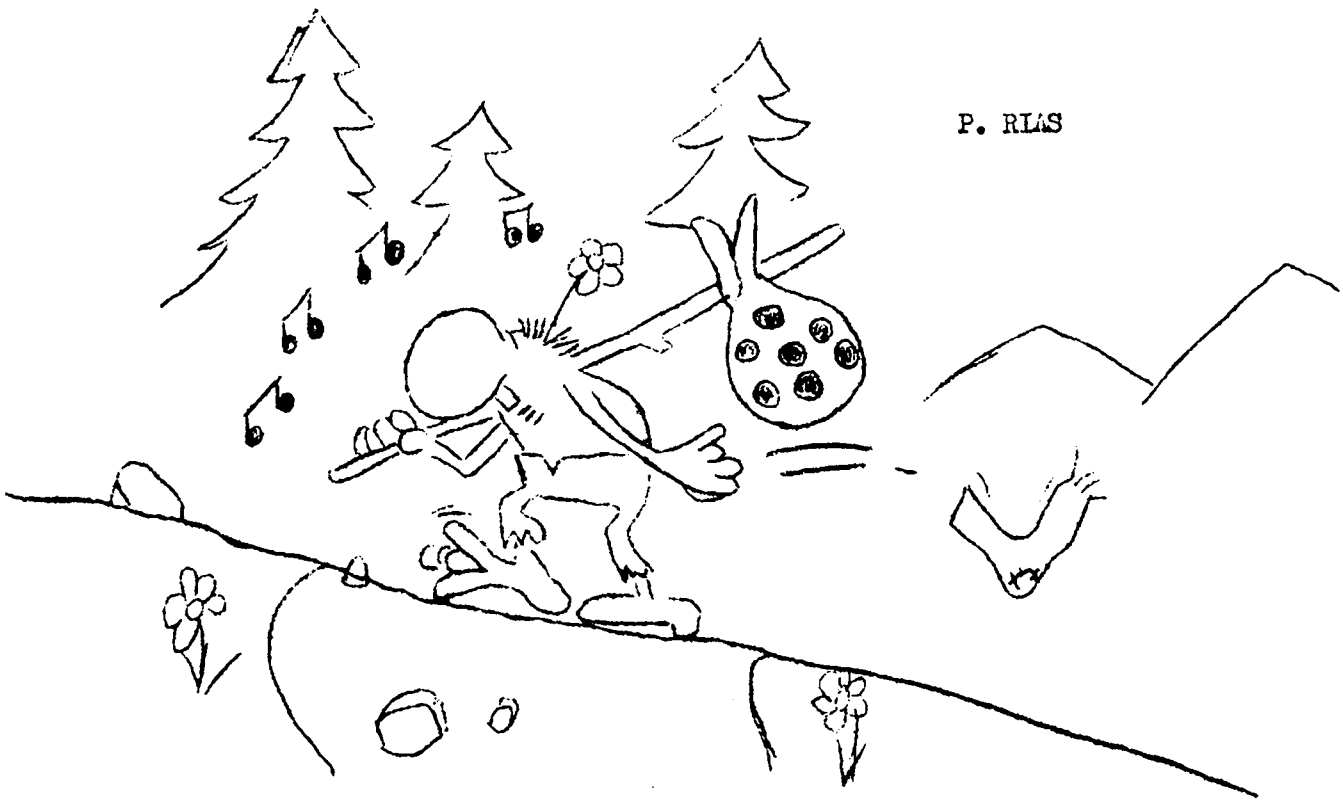
Et oui! je pense que c'est avec une certaine surprise que vous ouvrez ce n° 25 de l'Echo des VULCAIN .

Il faut bien le dire, après la claque pécuniaire que nous avons ramassée lors du tirage et la non vente du n° 24 "spécial IO Ans", nous hésitions à nous retapper le boulot !....

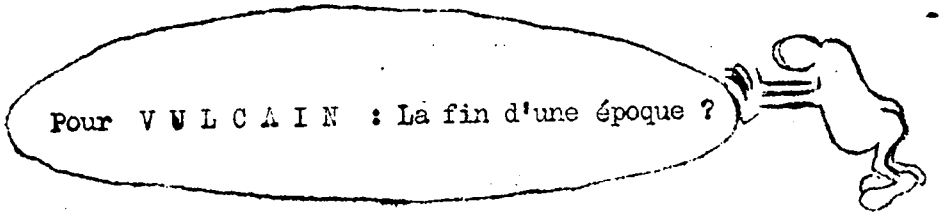
Mais l'Echo, c'est avant tout le notre, alors, comme on y tient, en avant pour le n° 25, qui, évidemment, vu le retard, est un gros n°, qui a demandé beaucoup de travail et d'heures très supplémentaires.

A partir du I° Janvier il y aura du nouveau au sein de la rédaction et de la parution. Pour allèger l'Echo des VULCAIN , qui paraîtra deux fois par an, et pour combler le manque d'informations permanentes, ce qui était au départ la mission de l'Echo, nous allons sortir l'Echo des VULCAIN C O N T A C T : 6 à 8 pages maximum, traitant des activités et pensées intimes du groupe. Le rédacteur en sera Yves BALLY. Son rôle: faire sortir tous les I mois et demi "CONTACT" afin d'informer tout le monde dans une optique d'actualité.

Alors, souvenez-vous; l'Echo des VULCAIN est ce que nous en faisons. A vos plumes et crayons, lancez vous, dessinez, écrivez....Souvenez vous que de l'Echo est sorti un grand artiste en la personne de DuBouillon ! Tentez votre chance, partez la fleur dans les cheveux et le baluchon léger.. .....mais avant lisez le n° 25



P. RLAS



A Samoëns, le 9 Novembre, un syphon a marqué le fond du Jean-Bernard. Bien sûr, l'exploration du réseau n'est pas terminée, le mystère des résurgences demande à être élucidé. Cependant, nous l'avons tous ressenti, c'est une fin: la fin d'habitudes vieilles de 7 ans, du camp au chalet du Folly, désormais trop mal placé pour servir de base à l'exploration du B_{I9} et la prospection au dessus du lac; la fin de la vieille contestation de ceux qui voulaient "avant tout aller au fond", et c'est là, je crois, que l'on atteint le sens profond (sans jeu de mots!) de l'évènement: car le fond, c'est le but, le mythe du spéléologue.

Il reste la réalité: les nouveaux que l'on voit un jeudi, les anciens que leur travail éloigne de cette ville et du club, ceux que leurs charges de famille accaparent et que l'on verra de moins en moins. Ceux aussi qui continuent, les plus jeunes qui prennent des responsabilités, assument des tâches. Il reste le problème de la vocation du club, qui, jusqu'à présent, s'est consacré à des tâches dures et pénibles; combien de membres ont la technique et l'entraînement nécessaires pour atteindre le syphon du Jean-Bernard, en sécurité? Le pourcentage est certainement très honorable par ra pport à la moyenne des clubs spéléo: cependant il fait toucher du doigt la faiblesse de notre orientation. Dans un réseau comme Samoëns, avec le système de progression actuel - qui est bien le meilleur - il n'y a pas de place pou r des équipes "de soutien", sans beaucoup de technique ni entraînement: et l'acquisition de l'une et de l'autre demande le temps et la volonté, autrement dit: il faut pour cela donner à la spéléo, dans sa vie, une place autre que celle des souvenirs, des velléités, ou que celle du groupe de copains que l'on rencontre aux réunions du jeudi.

I l est certain que le pourcentage de gens atteignant le niveau "pointe" restera toujours faible: disons avec beaucoup d'optimisme 40°/o . Bien sûr, il en est de même dans toute activité: en montagne par exemple. Mais là, chacun choisit son compagnon, chaque cordée choisit sa course, suivant son niveau, son courage ou sa folie. En spéléo, l'orientation d'un club s'impose à tous ses membres. Exemple: si le 10 Novembre, une équipe n'était pas remontée, s'il avait fallu aller à son secours, aussi bien ceux qui étaient épuisés, que ceux qui ne s'étaient pas sentis capa bles de descendre auraient dû le faire, et je sais que, après avoir pris conscience de la situation, ils l'auraient fait.

Quel est le but de ces réflexions ? D'abord marquer la nécessité pour tous d'une technique minimum: c'est à la portée de tout le monde, on peut donc l'exiger. Pour cela il faut participer aux sorties... Cela va de pair avec l'entraînement...et avec un matériel personnel complet et en bon état.

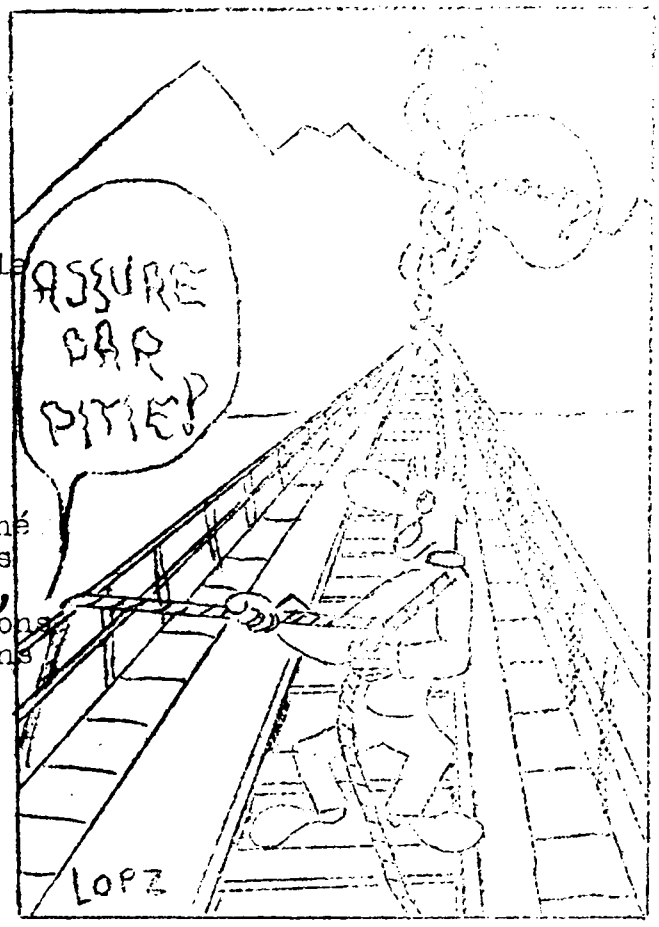
Ensuite, noter que le fond atteint au Jean-Bernard nous de nouveau un choix que nous n'avons jamais eu le courage de faire :

- ou bien maintenir l'orientation traditionnelle vers la"grande spéléo" sportive mais alors en en prenant les moyens : exigence stricte sur le matériel, la technique, l'entraînement, ceux "qui ne marchent pas bien" s'éliminent alors d'eux mêmes.
- ou bien, tout en demandant à tous, je le répète, le minimum, toujours nécessaire même pour des sorties faciles - en cas de pépin - élargir cette orientation à d'autres formes de spéléo plus accessibles "à la masse": ceci est d'autant plus faisable que Samoëns n'est accessible que quelques mois par an. Il y a déjà eu des tentatives en ce sens: par exemple les gouffres au dessus du Guiers Vif (trop semblable à Samoëns, même période d'accès); un paquet de fiches de cavités à vérifier, dans la région de Jujurieux, qui a donné lieu à une seule sortie, au résultat fort peu concluant. Pourquoi n'y en a-t-il pas eu d'autres ? C'est bien évident: les gens qui font marcher le club sont ceux entraînés, ce genre de spéléo ne les emballe pas tellement, et quant aux autres, comme d'habitude, n'est-ce pas...

Donc cela ne pourra marcher que si les vieux, les chargés de famille, ceux qui ne peuvent pas sortir le samedi pour une grosse sortie, s'y intéressent. Où ? Quand ? Comment ? C'est à ceux-là (dont moi) de le chercher. Cela peut-il être une cause d'encroûtement pour le club ? Je ne le crois pas. Une scission ? Non plus: au contraire, les choses étant claires, chacun respectera mieux le point de vue et les goûts des autres. Et d'ailleurs, pourquoi le même homme ne pourrait-il pas faire à la fois "le fond" du Jean-Bernard et publier l'inventaire des cavités de la commune de Trifouilly-les-Trous ?

Maurice ALAUZET

SEANCE D'ENTRAINEMENT DU VADOS DE FRANCHEVILLE



- En vue de l'importante sortie du Trisou, les petits Vulcains se sont consciencieusement entrainés à l'échelle au viaduc de Franchevillle le samedi 4-10-69.

- Mais attention: ce type d'entraînement recèle des dangers insoupçonnés; en effet, si la chute aussi brutale qu'inattendue n'est plus guère redoutée étant donné le niveau technique des participants et le matériel dont nous disposons, il n'en est pas de même des collisions, collisions en tous genres, collisions entre spéléologues assurant mal. et barrière, et surtout entre train et spéléologues.

- Et là résolument ce type d'accident doit être écarté; étant donné la situation économique difficile dans laquelle se trouve le pays, il serait absolument inqualifiable que par un manque de précautions élémentaires les spéléologues mettent en danger le patrimoine de l'état, je veux dire détériore le matériel de la SNCF.

- J'en appelle au patriotisme et à la vigilance de chaque spéléo pour qu'une telle catastrophe ne se produise jamais. D'ailleurs si ceux-ci ne comprennent pas cet appel, la garde barrière le comprendra pour eux, et dejà cette fois-ci des heurts sinon violents du moins peu cordiaux ont lié la rencontre de cette employée de l'état et de nos camarades. Dans l'avenir, l'utilisation du viaduc risque de devenir une vaste opération de style para militaire avec service de surveillance, diversion, terrain de retraite etc... L'action subversive est à notre porte. Bien sûr, on pourrait aussi chercher un autre théatre pour nos exploits.

Jacques LOPEZ

STAGES de FONT d' URLE 1969

Depuis cette année les stages de Spéléologie se font sous un grand titre : Ecole Française de Spéléologie .

Pour cette première année l'Ecole a rassemblé, dans la seule période de quinze jours , plus d'une centaine de spéléos de toutes les régions de France , jeunes ou vieux , et de tous niveaux. Evidemment tout n'a pas été parfait , mais en toute chose il faut un rodage , et , du coté nourriture il reste pas mal à faire . Coté stage proprement dit suivant les degrés , c'était bien ou encore assez minable , mais cela venait malheureusement de l'encadrement : certains se sont plaints qu' ils ne faisaient rien et que les cadres n'étaient pas à la hauteur , ne suivaient pas...

Pour ma part cela m'a permis de connaître certaines cavités dans le Vercors que je ne connaissais pas , certaines assez dures et autres relativement faciles .

Ces stages rassemblent des spéléos de tous les coins de France et même du Mexique et de la Belgique. Tous ces contacts permettent des échanges de vue très larges , cela apporte des idées neuves et enlève certains préjugés ridicules et (je serai tenté de dire) qui coûtent chers. Entre vrais spéléos on ne se prend pas les trous , ces histoires sont vraiment enfantines .

Tous les membres du groupe devraient faire au moins un stage , cela leur apporterait beaucoup et surtout renforcerait l'esprit d'équipe malheureusement tout le monde ne peut ou ne veut pas sacrifier dix ou quinze jours de ses vacances pour cela.

Pour conclure , j'adresserai un coup de chapeau à Michel Le tronc qui est malheureusement beaucoup critiqué , mais qui fait un travail extraordinaire et consacre énormément de temps pour la Spéléologie , il a vraiment la vocation , puisse-t-il en être au moins remercier

Alain BESACIER

S O R T I E D U 26 / 10 / 69
S O R T I E D E I N I T I A T I O N L.J.C.
à la G R O T T E F A V O T

Participants:

C. Lilly
Y. Bally
J. LOpez
G. Suchet
J. Piotet
D. Renard

Départ devant la M.J.C. de Perrache à sept heures. Geneviève est un peu inquiéte de se retrouver seule débutante . Aprés une route sans histoire nous arrivons au bas du chemin conduisant à la grotte . Nous nous équipons puis nous partons à la recherche de la grotte . Nous nous égarons . Nous nous séparons en tois groupes pour rechercher le trou: un à droite un à gauche et un qui reste sur place . Enfin nous le trouvons et nous sommes bientôt devant l'entrée . Elle me fait penser au départ d'un tunnel à forte pente .

Nous descendons . Nous arrivons dans une grande salle après 150m de "promenade" . Là nous faisons une petite escalade simple et nous retombons devant un puits de 20m aux dires de Claude . Jacques lance 40m d'échelles à tout hasard . Yves descend le premier et constate que les échelles n'arrivent pas jusqu'en bas . Claude rajoute 10m d'échelles qui n'arrivent pas au fond . Mais nous pouvons quand même descendre . Bref le puitsfaisait environ 60m

Arrivés au fond l'exploration est pratiquement terminée. Nous trouvons le moyen de nous traîner dans la glaise et même de faire une bataille de boulesde glaise au cours de laquelle mon casque double de volume et de poids.

Après nous être défoulé nous remontons . Bientôt nous atteignons l'air libre après une remontée sans histoire .

D. Renard

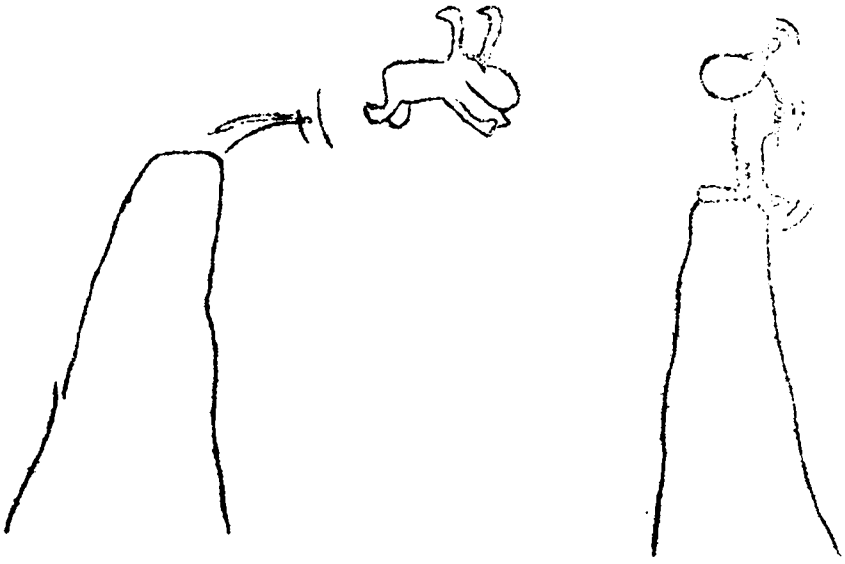
SUITE ET FIN DE NOTRE GRAND JEU :

VOUS N'AVEZ TOUJOURS PAS COMPRIS, ALORS DECIDEMENT C'EST QUE VOUS ETES BETE; LA SPELEOLOGIE POURRAIT DEVENIR UN SPORT DANGEREUX POUR VOUS, FAITES PLUTOT DU PATIN A ROULETTE.

(C'était un test psychologique du professeur XRWZLHTUV)

QUELQUES RENSEIGNEMENTS

CONCERNANT L'ASSURANCE



ON DISTINGUE :

- ASSURANCE POUR SPELEO SEULE (Catégorie IV)
- ASSURANCE POUR SPELEO + SKI (Catégorie V)

LES PRESTATIONS PRINCIPALES : versées quand l'accident a eu lieu pendant l'activité ou durant le trajet.

3 Séries : B - C - D - qui donnent droit :

I) A des prestations identiques pour les 3 quand au remboursement des frais médicaux, chirurgicaux, pharmacentiques et d'hospitalisation (A.S en complément des prestations servies et jusqu'à 100 % du tarif SS ; non AS : jusqu'à 200 % du tarif S.S.)

2) A une incapacité permanente (capital ou rente annuelle) variable pour chaque catégorie (de 1200 F à 4800 F)

3) A une indemnité - décès variable elle aussi (de 10 000 F à 30 000 F)

SERIES	CATEGORIE IV		CATEGORIE V	
	A.S.	NON A.S.	A.S.	NON A.S.
B	I2,IO	I8,20	I6,30	25,90
C	I6,90	23,00	24,IO	33,70
D	26,50	32,60	39,70	49,30

LES PRESTATIONS COMPLEMENTAIRES

La cotisation est facultative et réservée aux salariés pouvant justifier d'une perte de salaire.

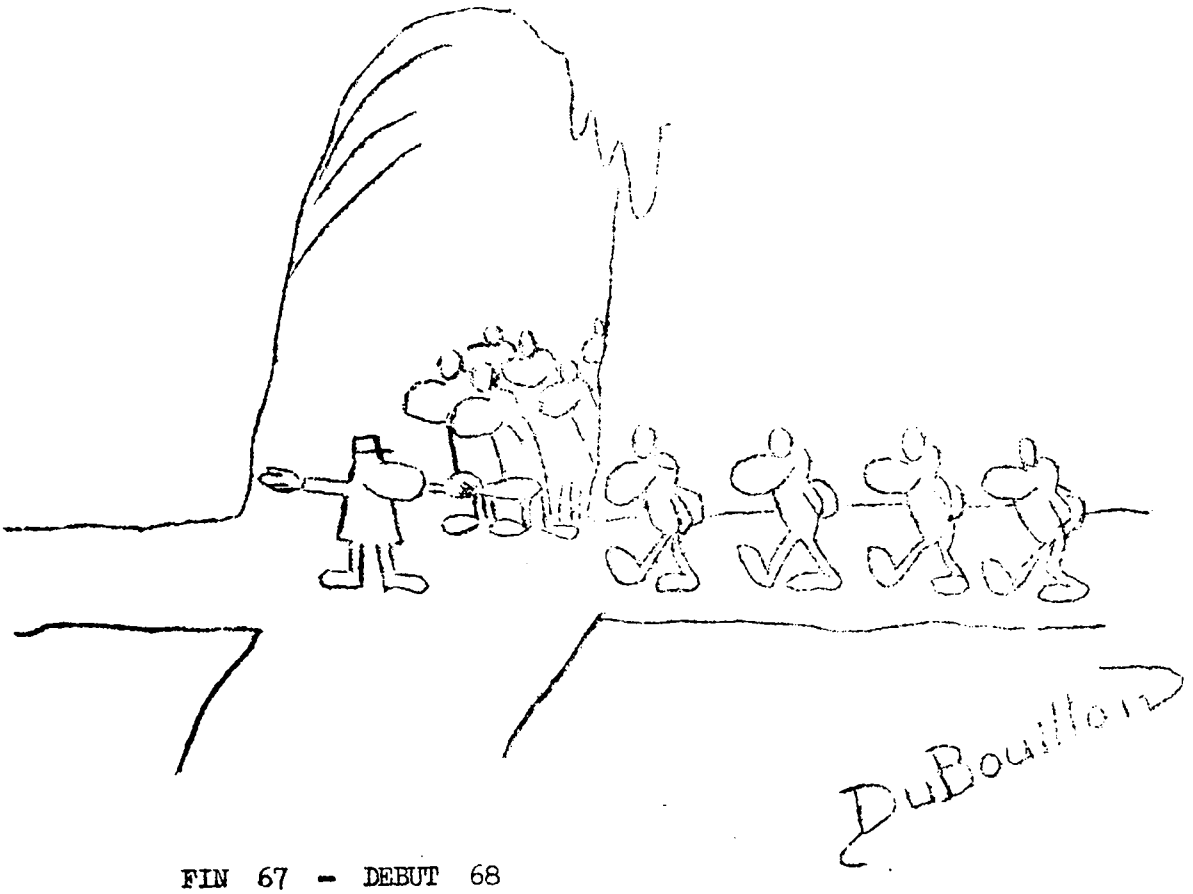
(l'indemnité part du 5ème jour sans dépasser 300 jours)

POUR UNE INDEMNITE DE	8 F	IO F	I5 F	20 F	25 F
ON PAIE : CAT. IV	I4,COF	I7,50 F	26,50 F	35,00 F	52.50 F
ON PAIE : CAT. V	I8,OOF	22,50 F	33,75 F	45,00 F	67,50 F

ACTIVITES du Groupe VULCAIN depuis MAI I968

En effet, le n° 24 "Spécial IO Ans" ne mentionnait pas les activités: il était réservé au "Grand Public"

Donc, nous reprenons depuis le n° 23



FIN 67 - DEBUT 68

+ le 3I-I2-67 (juste avant le réveillon): les Neuf Gorges
<u>Participants</u> : Pierre RIAS - Georges FEVOTTE - Jo PERRENON Jacques LOPEZ - Bernard - Patrice TOCHE - J.M CHEILLETTZ - Françoise BERNARD - Monique BOUKRETACHE - M.F BAILLY - Serge AVIOTTE

+ le II-2-68 : le Marteau

Participants : Pierre RIAS - Alain BESACIER - J.P JABOULET Patrice TOCHE - Jo PERENON - Georges FEVOTTE- J.M CHEILLETZ

Entre temps, quelques sorties de ski à St Pierre de Chartreuse
+ le 7 Janvier
+ le I8 Février

+ les 2 et 3 Mars : le Garn (Ardèche)
Participants : Patrice TOCHE - Noëlle LOMBARD - Jo PERENON - J.M CHEILLETZ - Pierre RIAS - Françoise BERNARD

But : Exploration de l'aven de la Terrasse le samedi. Désobstruction de la citerne le dimanche.

+ le I7 Mars : Cuves de Sassenage
Participants : Pierre RIAS - J.M CHEILLETZ - Alain BESACIER Jacques DELACOUR

+ le 3I Mars : I N T E R C L U B à [illegible]

+ le I4 Avril : Faux Marzal
Participants : J.M CHEILLETZ - Jacques LOPEZ - Patrice TOCHE Jo PERENON - Marcel SALORT - Stéphane VALLIN - Alain BESACIER - Gérard PROT AT

MARIAGE de Pierrot et Françoise Le I5 Avril

+ le 27 Avril : le Lépineux
Participants : Pierre RIAS - Maurice ALAUZET - Patrice TOCHE Dominique RENARD - Georges FILLON - Georges VOLLE - Yves BALLY

+ les I0 - II - I2 Mai : le Chevalier
Participants : Gérard PROTAT - Stéphane VALLIN - Marcel SALORT Pierre RIAS - Alain BESACIER - Jo PERENON - J.M CHEILLETZ - Serge AVIOTTE - Solange et Gilbert FIORIO - Françoise RIAS - Noëlle LOMBARD - Patrice TOCHE

Ce gouffre n'avait pas été exploré depuis I936. Après de laborieuses recherches qui nous occuperont plusieurs dimanches de suite, nous le trouvons et descendons jusqu'à -II0 m. L'exploration est stoppée car il y a de gros dangers d'éboulement à -95 m

+ le I9 Mai : Torcieu
Participants : Maurice ALAUZET - Jacques LOPEZ - Pierre RIAS Jean-Paul JABOULET - J.M DEROGIER - Françoise RIAS

+ le I° Juin : le Guiers Mort
Participants : Pierre et Françoise RIAS - J.M DEROGIER - Marcel SALORT - Jo PERENON - J.P JABOULET - Dominique PIETRI - Jacques DELACOUR

+ le 8 Juin : Initiation à Jujurieux

+ le 9 Juin : le Gours Fumant
Participants : Maurice ALAUZET - Jacques LOPEZ - Annie - Sylvain FIORIO - Jacqueline BOUQUET - Solange et Gilbert FIORIO - Richard d'ADMARIO - Françoise et Pierre RIAS - Jean - Marie DEROGIER

+ les I3 et I4 Juin : Bussy en Vercors
Participants : J.M DEROGIER - Jacques DELACOUR - Marcel SALORT - Didier (d'Allemand) - Alain DESACHER - Stéphane VALLIN - Jo PERRENON - Pierre et Françoise RIAS

+ le I5 Juin : Initiation à Jujurieux

+ le 28 Juillet : descente de l'Ardèche

+ du 3 au I6 Août : C A M P

+ du I8 au 23 Août : Ardèche: Vallon. Multiples descentes de l'Ardèche, plongée...
Participants : Jacques LOPEZ - Patrice TOCHE- Pierre et Françoise RIAS

A PARTIR DE SEPTEMBRE I968

+ au mois de Septembre : Jujurieux, la Morgne, le Crochet, trou de l'Aiguille.

+ le 20 Octobre : le Guiers Mort

+ le I° Novembre : Samoëns
Participants : Marcel SALORT - Jojo FEVOTTE - Jacques LOPEZ - Jo PERRENON - Pierre RIAS - Alain DESACHER - C Claude MIRAY - Sylvain FIORIO - Georges DESACHER - Maurice ALAUZET - Isabelle DESACHER - Gérard [illegible] - Noëlle LOMBARD

+ les 9 - I0 - II Novembre
Participants : J.M DEROGIER - Jacques LOPEZ - Henri PAD PADILLA - Marcel SALORT - Stéphane VALLIN - Ariane - Michèle LEVELU - Pierre RIAS

+ le I° Décembre : Jujurieux
Participants : M.J.C Perrache + Vulcains
Jacques LOPEZ - Astrid - René-Claude - Madeleine - Anne-Caroline - J.M. DEROGIER - Pierre RIAS - Georges FEVOTTE Yves BALLY - J.P JARQUET - Jacques DELACOUR - Michel DALLAN - Michèle LEVELU - Maurice ALAUZET

+ Réunion du 26 JANVIER 1969

Cette réunion, à caractère extraordinaire, décide de la nouvelle orientation du Groupe dans les années à venir.

Participants : Maurice ALAUZET - Alain BESACIER - Serge AVIOTTE - J.M CHEILLETZ - Emile CHEILLETZ - Jacques DELACOUR - Georges FEVOTTE - J.P JABOULET + Claude MILLY Jacques LOPEZ - Jo PERENON - Gérard PROTAT - Stéphane VALLIN - Pierre RIAS - Marcel SALORT & Patrice TOCHE 6 Sylvain FIORIO - Françoise RIAS -

Excusés : Noëlle LOMBARD - Jacques DIAL

Absents : Alain BOUILLON - Solange et Gilbert FIORIO

+ le 9 Février : la Morgne

Participants : Sylvain FIORIO - Jojo FEVOTTE - Patrice TOCHE - Noëlle LOMBARD - J.M DEROGIER - Pierre RIAS - Yves BALLY - Françoise - Jacques LOPEZ

+ le 16 Mars : trou de l'Aiguille (Ardèche)

Participants : Pierre et Françoise RIAS - J.M DEROGIER - Yves BALLY

Les deux Serge - Annie - Dédé (MASC)

+ les 1° et 2 Mars : grotte du Latay ou de l'Ermoy (Samoëns)

Participants : Pierre et Fra nçoise RIAS - J.M DEROGIER - J.M CHEILLETZ

+ le 23 Mars : Torcieux

Participants : MJC Ferrache : Astrid - Dominique RENARD - Françoise

Prado de Fontaine : Georges VOLLE - André et 9 participants

Vulcains : Pierre RIAS - J.M CHEILLETZ - J.M DEROGIER - Philippe BERNARD - Sylvain FIORIO - Yves BALLY - Jacques LOPEZ

+ le 13 Avril : Baumas

Participants : Pierre RIAS - Maurice ALAUZET - J.M DEROGIER Françoise RIAS + bébé Jean-Marc

MARIAGE d'Emile et Nicole le 19 Avril (Jon et 4 jeunes [illegible] Françoise et [illegible])

+ le 20 Avril : Torcieux

Participants : "Alfred" et les gars de Bourgoin : Roland Daniel et "Colombanitz"

+ le 27 Avril : le Lépineux

Participants : Patrice TOCHE - Georges - Yves BALLY - Pierre RIAS - Dominique RENARD - Maurice ALAUZET - Georges VOLLE

+ le 1° Mai : entraînement à Py-Froid : nouvelles techniques

Participants : Pierre RIAS - Jacques LOPEZ - Georges VOLLE - Maurice ALAUZET - Yves BALLY - Georges - Philippe BERNARD - J.M DEROGIER - J.M CHEILLETZ - Dominique RENARD

+ le I7 Mai : Brudour
Participants : J.M DEROGIER - Jacques LOPEZ - J.M CHEILLETZ - Dominique REMARD - 5 Bergusiens dont deux filles

+ les 24 - 25 - 26 Mai : le Causse : Mas Raynal , la Cabane
Participants : Pierre et Françoise RIAS - bébé Jean-Marc - Jacques LOPEZ - Maurice ALAUZET - J.M DEROGIER - Alain BESACIER Yves BALLY - Georges VOLLE - Dominique REMARD - Emile et Nicole CHEILLETZ - Claude RIAS - et 3 Bergusiens et I chien

+ les 3I Mai et I° Juin : Gours Fumant, repérage Pot du Loup
Participants : Pierre RIAS - J.M DEROGIER - Roland - Hélène - Christian - Claudette - André

+ sorties d'initiation : Jujurieux le 8 Juin
La Morgne le I5 Juin

+ le 22 Juin : R A L L Y E C.D.S

+ le 3 Août : le trou Arnaud
Participants : Georges VOLLE - Yves BALLY

+ du 9 Août au I6 Août : C A M P

+ le 3I Août : Exploration du PI5 à Torcieu et du Crochet

MARIAGE de Serge AVIOTTE et Annie à Thizy

+ le I4 Septembre : les Merveilleuses
Participants : Jacques LOPEZ - J.M DEROGIER - Dédé - Yves BALLY

+ le 2I Septembre : le Gournier
Participants : J.M DEROGIER - J.M CHEILLETZ - Jo. PERRION - Pierre RIAS - Jacques LOPEZ - Maurice ALAUZET - Dédé - Daniel-Roland - Jean-Louis BERNARD - Jacques DELACOUR

+ le 28 Septembre : le Lépineux
Participants : Dominique REMARD - Daniel KOLMONT - Dédé - Guy - Yves BALLY

+ le I2 Octobre : Burry
Participants : J.M DEROGIER - Pierre RIAS - Jacques LOPEZ - Dominique REMARD - Emile CHEILLETZ - Serge AVIOTTE - Jacques ORSOLA - Jean-Noël

+ le 26 Octobre : Initiation à la grotte Favot

+ le I° Novembre : S A M O E N S

+ le 8 - 9 - I0 - II Novembre : S A M O E N S

RUBRIQUE NECROLOGIQUE

Monsieur SERGE AVIOTTE a l'extrème plaisir de vous faire part de son mariage avec Mademoiselle ANNE MARIE MONTET le samedi 6 Septembre 1969 en l'Eglise de Thizi

LOPZ

Jouissance Eternelle

VOILA, JE VAIS ECRIRE UN ARTICLE...

un article tout ce qu'il y a de bien.

"ONZE NOVEMBRE A 700 M SOUS TERRE"

"FREUD AVAIT-IL RAISON ?"

"J'AI VECU 10 H SOUS TERRE"

De toute façon je suis resté en surface. je ne suis pas descendu, ce sera donc un article de surface.

Si j'étais payé, je commencerais une encyclopédie de la spéléologie. Une rente.

A AERIEN Le spéléologue est aérien.

+ On doit le lester sur les sentiers de montagne de peur qu'il ne s'envole.
Exemple: "L'aérien A.Bouillon, au pied léger, conserva une adhérence remarquable grâce aux minéraux dont son sac était lesté. Volupté de ces envols contrariés, exaltante pesanteur."
(St Exupéry "Le grand Duc" p. 39)

+ Dans le trou en revanche le spéléologue passe son temps à atterrir.
Exemple: "L'atterrissage fut rude"
(A.Malraux "Antimémoires" p.795)

B BASTINGAGE Parapet au dessus du plat bord d'un navire
Exemple: "Il n'existe pas de bastingage dans le Jean-Bernard"
(P. RIAS "Laponie, moins vingt cinq" p. 659)

C - D - E - prochains numéros

Bon! Ca ne fait pas un article tout ça!

Je pourrais tenter de cerner les différences qui existent entre Laponie et Spéléologie. Je ne suis pas encore très sûr de moi.

EN FAIT LES 8 9 10 11 NOVEMBRE JE N'AI RIEN VU

DEHORS, il y avait du brouillard, et on ne voyait pas à 800 mètres
DEDANS, il y avit de la fumée et tout le monde pleurait.

Alors j'ai pleuré
et
j'ai
e r r é
dans le brouillard

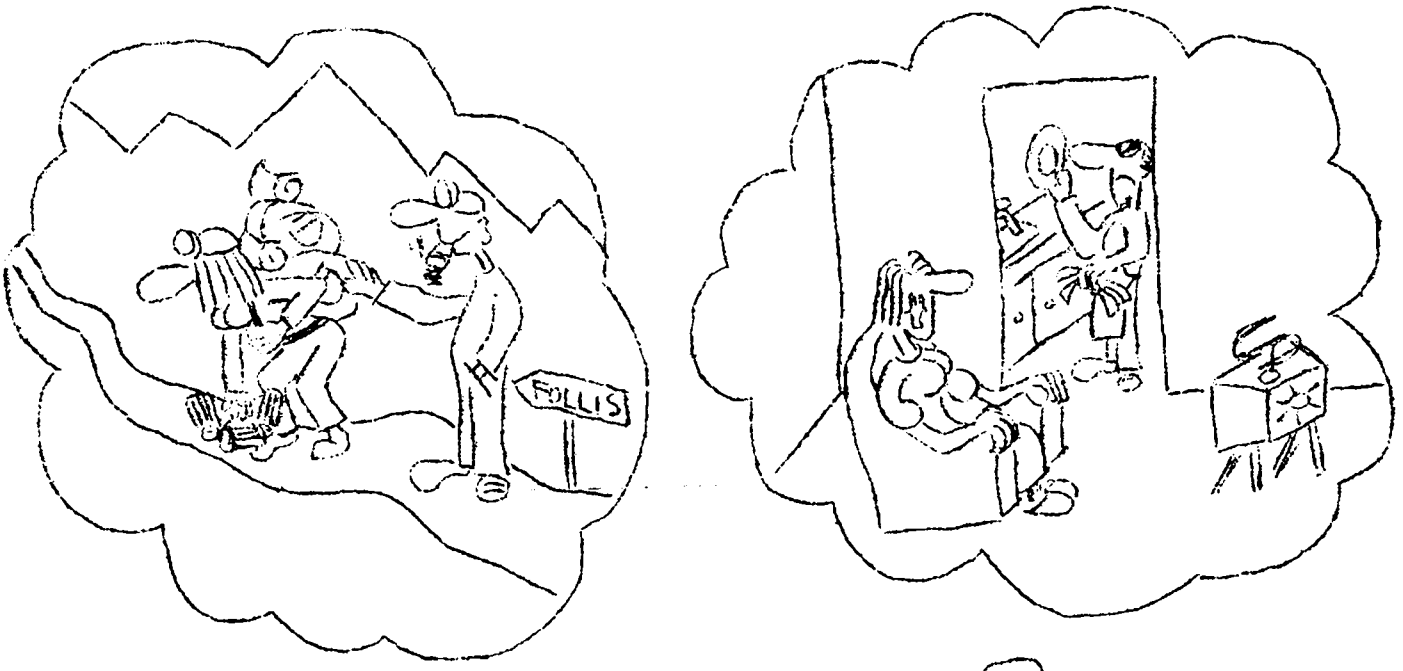
J'ai bien pris desphotos
pour essayer de voir
après ce qui s'était
exactement passé, mais
je ne les ai pas encore
reçues.

ALORS je ne sais pas.

je sais que j'ai mal dormi parceque j'avais trop chaud avec mes 8 couvertures,
de toute façon c'était mieux que de ne pas dormir parceque j'aurais eu froid comme ceux d'à côté.

bon, salut, on m'attend...

Jean-Louis



Notre camarade mimile a pris épouse le 19 avril 1969 en l'église de Saint James à Montélimard. Espérons que les aspirations des deux conjoints auront trouvé leur consécration dans le mariage.

LOPZ

POUR CEUX QUI RESTENT

Deux "spéléos" partent chercher des trous plus, beaucoup plus loin, au bout du continent, pour pouvoir écrire " Groupe Vulcain ", côte Pacifique "

Certainsont la nostalgie du Pacifique, des voyages, d'une vie nouvelle des rêves ... Pourtant ici ou là-bas il faut toujours être soi-même , toujours se regarder, toujours se supporter, toujours peiner pour manger, toujours chercher huit heures de sommeil par jour. Où est la plus belle vie ? Est-ce de voir pendant des milliers de km le même compagnon ou d'aider des amis à sortir d'un trou au détriment de sa vie, de sa faim, de son sommeil. Faut-il chercher le bout du Pacifique déja connu, faut-il trouver une rivière souterraine jamais soupçonnée ?

Nul ne sait !

Comment vont-ils nous revenir ; plus riches ou complètement déracinés Que vont-ils retrouver ; un vide plus grand qu'au premier voyage ou trouveront-ils quelqu'un, quelque chose pour les acceuillir, les consolider

Amis aidez ces deux-là. Ils acceptent tout conseil, toute aide, financière ou non. Un grand banquet est donné pour leur départ du mois de mars par Pierre Rias et Georges Fevotte. Qu'ils ne nous quittent pas le ventre vide.

Et ne soyez pas trop envieux si vous ne partez pas, peut-être est-ce parce que vous vous êtes trouvé et que vous vous acceptez tel qu el. Il y en a qui sont heureux de vivre, tout simplement.

Découvrez- le .

Solange Fiorio

Ils ne sont pas encore partis !.....

La Rédaction

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE VOUS FAITES DE LA SPELEO
C'EST LA PREMIERE FOIS ? POURQUOI ÇA SE VOIT ?
LE CROCHET
LOPZ

LA CHUTE DE DUBOUILLON ...

SYMPHONIE EN TROIS ACTES
CHOREGRAPHIE DE JEAN-PAUL JABOULET

AVIS AU LECTEUR : Pour suivre ce récit, il faut avoir une très bonne connaissance des lieux, avoir emprunté le chemin qui mène au Folliset surtout connaître Alain Dubouillon l'acteur principal de ce drame.

C'était pour la sortie du premier Novembre à Samöns, nous montions au chalet du Follis pour rejoindre les autres; il était environ 22h. La nuit était tombée depuis longtemps. Nous marchions depuis vingt minutes environ à la lueur de nos lampes électriques, et Dubouillon me précédait de cinq mètres.

Tout le monde devait penser à quelque chose, mais Dubouillon plus spécialement pensait à une série de gags sensationnels, fracassants, enfin qui auraient marqué l'histoire du dessin humoristique dans la catégorie humour noir. Exemple : un bandit qui tente de pénétrer dans un appartement par la fenêtre du dernier étage dans un gratte ciel et qui tombe, et pendant sa chute il crie : " Arrêtez moi, arrêtez moi! je suis un voleur..."

Tout d'un coup, un cri inhumain, et dans mon faisceau de lampe, plus rien, plus personne, Dubouillon n'est plus... devant moi. Il a oublié de suivre le sentier qui tournait, c'est la chute, un, deux, cinq mètres... Il perd son beau sac tout neuf, et enfin s'arrête sur un rocher. Dans la chute sa tête a heurté un arbre.

Nous accourons tous au bords de l'abîme, la gorge serrée, redoutant le pire. Nous le remontons avec d'infinies précautions. Sa tête le fait souffrir. Il est terriblement traumatisé, il ne nous reconnaît plus, il articule "bande de baloches" personne ne comprend.

Jacques Dill, psychologue de son état, n'ose faire un diagnostic. Deux jours très inquiets de son comportement nous lui faisons faire quelques dessins. Et alors, quel génie créateur, quel humour, quelle sensibilité dans le trait; tout de suite il nous a noircis des feuilles et des feuilles de gags pour l'Echo des Vulcain.

Nous sommes rassurés.

JP.J

SUITE DE NOTRE GRAND JEU :

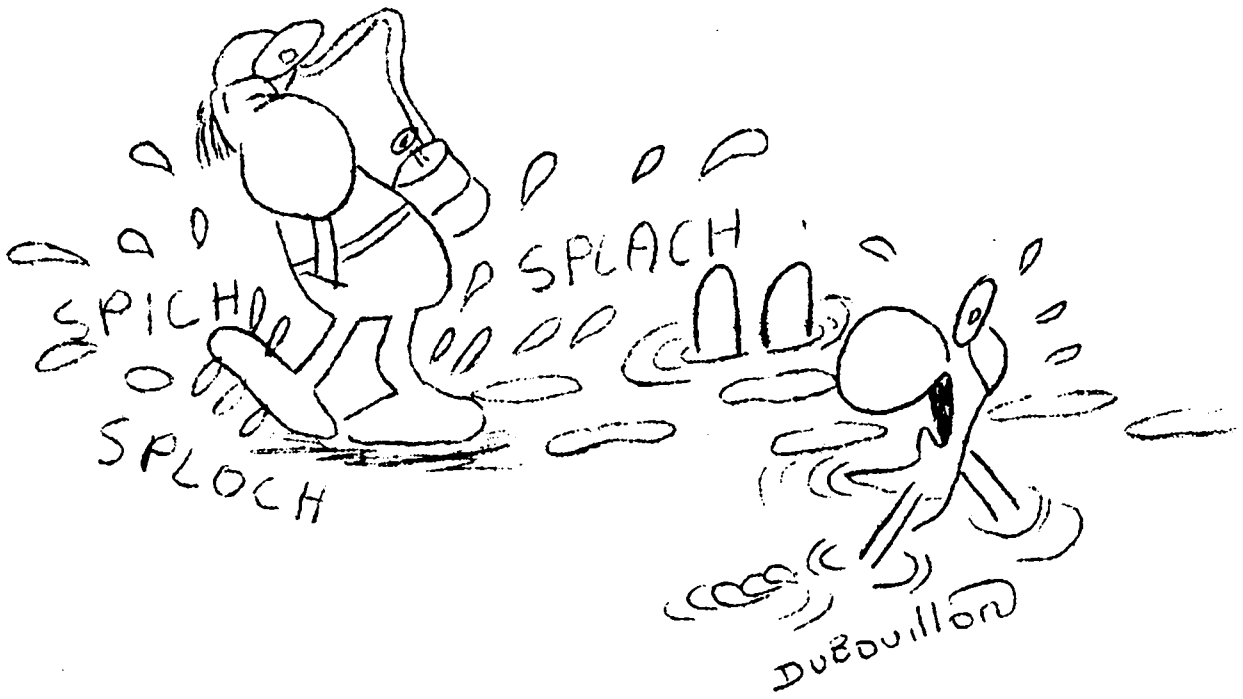
COMMENTAIRES DU SECOND OCCUPANT DU CANOT :

"IL NE FAUT PAS FAIRE ATTENTION A LUI, IL SE PREND POUR LE MESSIE"

AVEZ VOUS COMPRIS ?
-SI OUI, ALORS BRAVO, MAIS VOUS AVEZ ETE LONG A DEMARRER.
-SI NON, N'EN DEDUISEZ TOUJOURS PAS QUE VOUS ETES BETES, MAIS REFLECHISSEZ ENCORE, ET NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS A LA PAGE 7

ECHO DES VULCAIN

CONTACT !



" En lisant Contact nul ne s'ignore " !

PETITES ANNONCES....PETITES NOUVELLES....PETITES ANNONCES....PETITES NOUVELLES....PETITES ANNONCES

Plus ou moins fraîches mais dernières quand même .....

°§° On semble avoir trouvé un nouveau mode de recrutement : par la Base
Suivre l'exemple: Pierrot et Françoise : Jean - Marc en octobre 1968
Jacques et Geneviève DIEL : Vincent en Novembre 1968
Gilbert et Solange FIORIO : Leaticia début 1969
Jean - Paul et Dominique JABOULET : Olivier en Octobre 1969
Pierrot et Françoise : Lionel en Octobre 1969
Alain et Imelda BESACIER : Sandrine en Octobre 1969 .....

°§° Georges DUBREUIL est toujours en Algérie et nous avons "failli" le voir pendant les vacances. Les dernières nouvelles sont bonnes...baignades...travail...etc. Voir adresse ci-jointe .

°§° Saluons les nouveaux :
Le GRAND Daniel Soblahovsky : 1,93 m un spécialiste de la photo.
Roland Brun, Daniel Kolmend et André Jayet de Bourgoin. Qu'ils se souviennent qu'il n'y a pas d'épanouissement dans la facilité.
Quant à Geneviève Suchet après sa première sortie à Samoëns le 11 elle a été hospitalisée pour être soignée pour la fièvre thyphoïde. Bon rétablissement et à bientôt.

°§° Suite à la réunion du 25 Otobre 1969 voici la composition de l'équipe de direction du groupe:
Président .....: Maurice ALAUZET
Secrétaire .....: Pierre RIAS
Secrétaire Adjoint .....: Françoise RIAS
Trésorier .....: Alain BESACIER
Matériel .....: Dominique RENARD
Matériel Adjoint .....: Georges VOLLE J.M DEROGIER
Relations Publiques .....: Noëlle LOMBARD
Commission scientifique .....: Jacques LOPEZ

Echo des Vulcain .....: Rédacteur Pierre RIAS
Contact .....: Rédacteur Yves BALLY

°§° A T T E N T I O N ..... A T T E N T I O N ..... A T T E N T I O N ..
Les cotisations : 40 francs à régler avant la fin du mois de Janvier 1970

Jojo a déménagé...il va avoir plus de temps...il va venir faire de la spéléo ...mais le principal, pour nous c'est qu'il réussisse toujours aussi bien ses escargots de Bourgogne et autres spécialités de son cru...

°§° Le grand Jo aurait essayé la "moto volante" : résultats une fracture ouverte de la jambe . Nous lui souhaitons beaucoup de patience et un prompt rétablissement .

.../..

°§° Remercions vivement Pierre BOUDIER , vicaire de la paroisse Sainte Blandine pour le soutien qu'il nous a apporté pour l'obtention d'un local sous l'église. Malheureusement , depuis son départ en Israël , d'autres personnes n'ont pas suivi son exemple d'élargissement , et , sans prendre position , comme les gens qui manquent de courage , ont tout fait pour que nous ne l'ayons pas... Si nous nous rappelons l'histoire du local de Sainte Croix , nous pourrions en conclure que c'est la fonction qui veut cet état de timidité ou de dissimulation .

°§° A T T E N T I O N (rappel)
Les cotisations : 40 francs à régler avant la fin Janvier 1970

°§° Jacques DILL fait son service dans la Coopération au Canada : il donne peu de nouvelles mais par contre en réclame et de tous. Avisssss!

°§° Qui pourrait aider Maurice ALAUZET a trouver la fuite de courant de sa voiture ?....

°§° Jean - Marie DEROGIER est à Saint - Etienne stage FPA , dans la mécanique. Dernière étude : le Marteau ....

°§° La capitale a accueilli Jacques DELACOUR dans l'électronique. Nous avons bien regretté son abcence pour le II Novembre ainsi que celle d'Henri PADILLA .

°§° DU - BOUILLON était présent à la sortie du II Novembre...et il a payé ce qu'il devait...sans qu'on lui demande . Sans doute est - il l'instigateur de la saison exceptionnelle que nous avons eue .

°§° De pompiste Jean - Marie CHEILLETZ est passé bureaucrate . Il semblerait devenir pantouflard (voir le I° Novembre....)

°§° Claude MILLY s'est "taté" le II Novembre nous espérons le voir aux prochaines sorties !

°§° Jo PERENON devait partir faire le tour du monde , mais il semble que ses coéquipiers l'aient laché . Dommage car il y avait un bon repas avant le départ. Chateau en Espagne ainsi que celui de Yves BALLY .... mais le sien aurait des murs pour pas cher....

°§° A T T E N T I O N (rappel) (bis)
Les cotisations : 40 francs à régler avant la fin Janvier 1970 .

°§° Retenez votre MARDI SOIR : gymnastique pour tous, apporter ses haltères (3 kg) : pour faire de la spéléo il nous faut être en pleine forme....

C'ETAIT POUR FAIRE DE LA SPELEOLOGIE

On était I7 chèvres, I8 vaches et des tas de moutons là haut sur la montagne, entre deux bêlements, quelques vulcains.

Les chèvres et les vaches étaient au chalet. Nous on était en spéléo.

Il pleuvait ; ce n'était pas le beau temps. Mais çà c'était dehors.

Nous on étaitn là pour la spéléo. Il a bien fallu y aller . Puisque on était là pour ça.

J'y allais pour la première fois. L'enthousiasme était communicatif.

A toi Emile .

- Déjà une première reconnaissance, pas beaucoup (I2 personnes).

Ensuite la vraie sortie au réseau de la pierre qui tombe pour une étude des températures, rapport photos etc ...

Cela à deux donc sans cri. Mais pas sans peur, après le passage de la main courante au bout du puy des savoyards. Reprise sur un terrain neuf.

- A toi Jean-Louis

Reseau fossile fleuri de concrétions.

J'apprends que les concrétions ce sont les trucs qui sont tombés lorsque je les ai heurtés . Ce n'était pas bien de les casser, alors je les enterre. Emile pudiquement fait des visées : c'est la topo. Je m'instruis.

Une conclusion partielle : le plus grand plaisir quand on entre dans un trou c'est la sortie.

- A toi Emile

Il a qu'à terminer en disant qu'il faut repasser cette maudite main courante.

Au sortir du trou toutes les joies de la spéléo : brouillard , orage , le chalet, corvée de bois, la cuisine, le balayage et enfin la descente dans la vallée, la mère Anna, les comptes et puis voilà ...

J.L. BERNARD

E. CHEILLETZ

SORTIE DU 17 NOVEMBRE 1968

-Lieu de la sortie: grotte du Guiers Mort, commune de Saint Pierre de Chartreuse

-BUT de la sortie: Trouver le passage dit de" l'escalier de service " qui mène à la galerie du Métro, et de coucher sous terre dans cette galerie.

Participants à cette sortie: -Alain Besacier -Noëlle Lombart
-Inel Besacier -Pierre Rias
-Michèle -Gérard
-Jean-Marie de Rogiers -Jacques Lopez

Déroulement de cette sortie: Nous arrivons samedi en fin d'après midi à Saint Pierre de Chartreuse, là nous avons la chance de rencontrer Michel Letrone qui nous indique avec précision comment trouver l'escalier de service. Après une montée au trou assez laborieuse à cause de la nuit, nous pénétrons relativement tard sous terre, soit aux environs de 9h 30mn. Le transport des sacs contenant notre matériel de bivouac s'avérant plus difficile que prévu dans les chatières du début, nous décidons sagement de coucher dans une minuscule galerie sèche ou l'on tient à peine à genoux, en haut du Grand Canon. Il est alors près de minuit, et nous savons que plus loin, il n'y a pas de galeries sèches avant le Métro. La nuit se passe bien pour tout le monde sauf pour Pierrot et pour moi qui, ayant tous deux été bloqués par la montée des eaux dans cette cavité avons continuellement l'impression que le débit de la cascade Elizabeth augmente. Vers 8h 30mn, après un petit déjeuner très nutritif, nous abandonnons nos sacs, et nous décidons de pousser une pointe jusqu 'à l'escalier de service. La progression est extrêmement rapide, sans aucune difficulté. Un peu avant l'escalier de service nous nous séparons en deux équipes, alors que les premiers commencent immédiatement à remonter Pierrot, Jean-Marie et moi-même continuons. Nous trouvons l'escalier de service là où nous l'avait indiqué Michel. Nous l'escaladons, et nous progressons un peu après. Nous rebroussons ensuite chemin à grande vitesse, et nous rejoignons les autres alors qu'ils ne sont encore qu'à la cascade Elizabeth. Nous sortons tous rapidement en prenant nos sacs au passage, et nous sommes d'assez bonne heure aux voitures. Nous passons ensuite dire un petit bonjour aux Tritons qui sont en train d'aménager leur chalet, puis nous rentrons sur Lyon.

Conclusion de cette sortie: Sortie excellente, d'un bon niveau technique, l'expérience du bivouac souterrain avec le minimum de matériel fut certainement le facteur intéressant de cette sortie: mais je crois que tous les participants doivent donner brièvement leur avis à ce sujet.

J. LOPEZ

SORTIE DU GUIERS MORT

Expérience de bivouac souterrain .

L'expérience que nous avons tentée est d'un type assez particulier ; en effet lorsqu'on pense à un bivouac souterrain, on pense généralement à tout un matériel imposant. Partant du principe que le transport de matériel est un travail des plus fastidieux du monde souterrain, qui nécessite en outre des spéléologues d'un niveau technique élevé, nous avons cherché une solution qui ne pendait pas obligatoirement la division en équipe de matériel, et équipe de pointe. Nous avons donc essayé de déterminer empiriquement le matériel indispensable à un individu pour vivre sous terre pendant deux jours . Pour celà nous avons choisi une cavité de difficulté moyenne mais soutenue : le Guiers Mort, puis nous avons réuni une équipe assez disparate de spéléologues en leur donnant comme instructions les grandes lignes du projet, et pour le reste : " Débrouillez-vous, organisation individuelle."

Nous avons ainsi pu comparer " sur le terrain " différents types d'organisation allant dela recherche du confort le plus total à l'opération survie.

De l'ensemble des résultatsobtenus, on peut tirer les enseignements suivants:

- Il est fort possible à un spéléologue entraîné de transporter son matériel individuel de bivouac dans une cavité de difficulté moyenne comme le Guiers Mort.

- Un bon duvet, type momie, est fortement conseillé.

- Le matelas pneumatique s'il est utile n'est pas indispensable, et son absence est un gain de place et une diminution de poids appréciable. Par contre il faut toujours avoir pour s'isoler du sol, une pièce plastique.

- Un sac à viande en toile est conseillé pour protéger le duvet de la glaise.

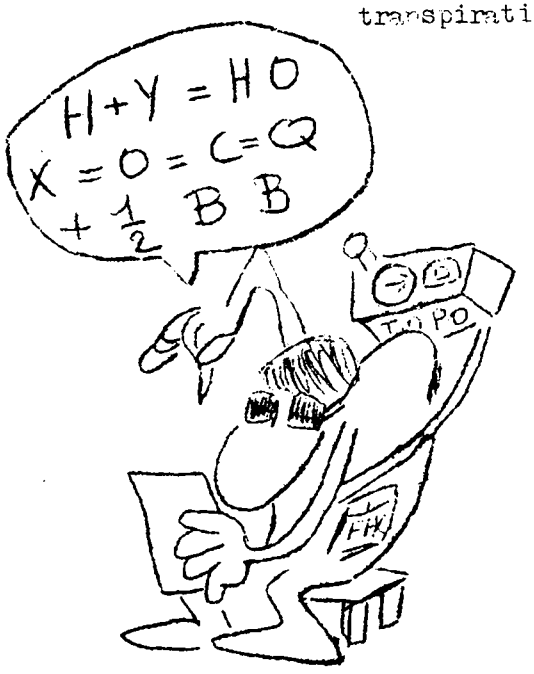
- Sur le plan de la nouriture, l'expérience montre que sous terre on a faim, mais que finalement on mange peu. D'une manière générale, il vaut mieux manger souvent que beaucoup à la fois. Il ne ressort pas de recette particulière

en ce qui concerne la composition des repas, ce qui convient à l'un ne convient pas forcément à l'autre, mais il faut noter l'importance des boissons chaudes, et en particulier de la soupe.

- Pour le chauffage des aliments, le petit réchaud "Véta" pour deux ou trois est une solution élégante.

- Pour le transport du matériel, il semble se confirmer que le sac idéal ne doit pas dépasser de beaucoup la dimension d'une musette, et qu'il doit pouvoir se porter de la même manière, qu'il doit être rond pour qu'on puisse le faire rouler devant soi dans les étroitures, qu'il doit comporter une poignée sur le côté pour qu'on puisse le tenir comme une valise dans les passages où la position courbée est obligatoire, et qu'il ne doit rien comporter comme accessoire qui pourraient s'accrocher.

Nota / Un tel équipement ne convient que pour un seul bivouac, en effet, il n'est pas prévu de vêtement de recharge, et après une journée complète d'exploration, il est impossible d'avoir conservé ses vêtements secs, ne serait-ce qu'à cause de la transpiration.



Jacques Lopez

LEGENDE : PETIT BIVOUAC IMPROVISE.

J'avais amené ce jour là un sac pas trés gros, devenu tout rond, si rond qu'il prenait seul les descentes, ventre à terre, à certains endroits je devais ressembler à un bousier ... roulant son crotin.

Duvet bien épais et veste,matelas pneumatique, une tablette de chocolat, du fromage, des fruits secs, le tout bien protégé, tel était mon matériel.

Tu entends l'eau ? Tu crois qu'elle monte? Je me suis endormie rapidement, bercée par ce doux refrain....La nuit futbonne et le réveil un peu humide.

Comme la veille, Jacques et Pierrot sortirent de leur sac lentement avec mille précautions, les petits réchauds " miracle ". Sans doute devons nous la tasse (?) de thé à nos regards fixes.....

En conclusion, pour le prochain bivouac, le matelas pneumatique restera dans un placard, un morceau de plastique sera moins lourd et moins volumineux. Quand au même sac, il contiendra une semaine au paravant (pour ne pas l'oublier) ....mais oui, un petit réchaud "méta".

Noëlle LOMBARD.

C O M P T E - R E N D U succint des S O R T I E S des

I° et II NOVEMBRE 1968

Gouffre JEAN - BERNARD

I° NOVEMBRE
Participants : Marcel SALORT - Georges FEVOTTE - Jacques LOPEZ - Jo PERENON - Pierre RIAS - Alain BESACIER - Claude MILLY - Sylvain FIORIO - Georges DESPERRIER - Maurice ALAUZET - Imelda BESACIER - Gérard PROTAT

Equipe de Pointe: Pierre RIAS - Alain BESACIER - Claude MILLY
Départ du vierge à la base du puits des Affreux. Les conditions sont excellentes, ils vont jusqu'au sommet du P-15 et doivent s'arrêter faute de matériel.

Equipe topo: Jacques LOPEZ - Jo PERENON
Bon travail. Ils font la topo jusqu'au sommet du puits Glaiseux malgré les conditions très dures ceci grâce à l'Homogénéité de l'équipe."Le plastique protègeant les feuilles de papier millimètré devient complètement opaque du fait de l'eau et de la glaise. Je suis alors obligé de me sécher les mains entre chaque mesure, ôter le plastique protecteur pour écrire, ce qui m'oblige à me recroqueviller sur ma feuille de manière à jouer des parapluies."

Equipe d'escalade des cascadelles: Marcel SALORT - Maurice ALAUZET - Gérard PROTAT - Sylvain FIORIO - Georges DESPERRIER - Noëlle LOMBARD
Escalades diverses et particulièrement celle de la cascadelle du méandre Pierre. Ils sont arrêtés par un siphon qui se trouve au sommet de la cascadelle.

II NOVEMBRE
Participants : J.M DEROGIER - Jacques LOPEZ - Henri PADILLA - Marcel SALORT - Stéphane VALLIN - Ariane - Michèle LEVELU - Pierre RIAS

Equipe de pointe : Pierre RIAS - Marcel SALORT - Henri PADILLA
Cette équipe progresse assez rapidement jusqu'à une série de ressauts mais elle n'a pas assez de matériel et l'arrêt se fait au sommet d'un puits d'une di zaine de mètres. Dommage qu'il n'y ait pas une autre équipe car un travail important pouvait être fait.

Equipe topo : Jacques LOPEZ - J.M DEROGIER
Après uneerreur de parcours dans un des différents niveaux du méandre , ils arrivent au début de leur mission topographique pour constater que la boite topo est détériorée. Ils décident néanmoins de continuer la topo. après une réparation sommaire mais Jacques cassa sa lampe et comme c'est la première descente de Jean - Marie dans le gouffre et qu'il "fatigue" ils arrête là le travail.

G R O U P E V U L C A I N

Camp I969

Durée : du samedi 9 Août au samedi I6 Août.

Lieu : montagne du Follis, SAMOENS, Haute-Savoie.

P A R T I C I P A N T S

P R O T A T Gérard : Responsable de camp et trésorier

B E S A C I E R Alain : Intendant

L O P E Z Jacques : Responsable prospection

A L A U Z E T Maurice

B A L L Y Yves

H E U G H E B A E R T Michel

C H E I L L E T Z Emile

B E R N A R D Jean-Louis

O R S O L A Jacques

O R S O L A Brigitte

A V I O T T E Serge

A V I O T T E Annie

R I A S Pierre

D E R O U L E M E N T

Vendredi 8 Août

Rassemblement à Samoëns d'une partie de l'équipe .

Samedi 9 Août

Montée à dos d'homme du matériel et du ravitaillement.

Dimanche I0 Août

Aménagement du chalet et arrivée du restant de l'équipe.

Lundi II Août

Pose de la ligne téléphonique qui relie le gouffre Jean-Bernard et le chalet. Corvée de bois.

Mardi I2 Août

Exploration du réseau "de la Pierre qui tombe". La jonction avec la galerie du puits Alain est réalisée. Topographie de ce réseau. Déséquipement.

Participants: Pierre Rias et Michel Heughebaert: pointe
Jacques Lopez et Yves Bally: topographie
Alain Besacier, Maurice Alauzet, Jean-Louis Bernard et Gérard Protat: galeries supérieures.

Mercredi I3 Août

Entraînement aux nouvelles techniques, ceci pour les nouveaux.

Jeudi 14 Août

Descente dans le Jean-Bernard pour faire la topo. Une crue importante s'amorce, nous décidons néanmoins de descendre afin de voir comment "ça se passe" par grosses eaux. Nous pouvons aller jusqu'à la grande cascade, mais là, nous ne pouvons passer. Demi-tour: Pierre Rias, Alain Besacier, Jacques Lopez.

Vendredi 15 Août

Prospection toute la journée.
Au programme: exploration des gouffres repérés comme importants l'année dernière.
Si tous donnent des résultats négatifs, le B 19 continue.
En fin d'après-midi, un orage de grêle disperse l'équipe. C'est bien trempés que nous regagnons, pas sans mal pour certains, le chalet.
Arrivée de Serge Aviotte qui se joint à nous

Samedi 16 Août

Descente dans la vallée de l'équipe.
Il reste: Jacques Lopez, Yves Bally, Michel Heughebaert, Serge Aviotte qui remontent explorer le B 19. Ils arrivent à bout de matériel et "ça continue toujours".

C O N C L U S I O N

Un travail intéressant a été fait pendant ce camp, le démarrage en a été long, car, pour des causes diverses, nous avons tous été retardés pour regagner le lieu de rendez-vous, les stages de Font d'Urle n'y étant pas pour rien.
Malgré le nombre restreint de participants, les résultats sont positifs jonction et topographie du réseau "la Pierre qui tombe" avec la base du puits Alain.
Photos effectuées dans la galerie des stalactites.
Exploration des gouffres de 1968 dans la zone du lac du Foillis.
Exploration d'un nouveau réseau pouvant nous laisser des espoirs de jonction avec le V6-V4 .

P. RIAS

sortie des 8 - 9 - IO - II Novembre I969

Désireux de faire un grand pas dans l'exploration en profondeur du gouffre Jean - Bernard et forts de l'expérience de l'année dernière où faute de personnel nous ne pûmes beaucoup avancer malgré les bonnes conditions nous décidions d'organiser une grosse exploration à la mi-Novembre pour forcer le maximum.

Sortie des 8 - 9 - IO - II Novembre I969 .
Lieu : Gouffre Jean - Bernard - Samoëns - Haute -Savoie.
But : Lancer à intervalles de quelques heures plusieurs équipes peu chargées de façon à ce qu'elles puissent progresser sans se gêner et se prêter assistance en cas de besoin.
Faire la topographie
Explorer le réseau de la cascade Jean DUPONT noyé en été.
Essayer de faire la jonction entre le gouffre V -6 et V - 4 J. B. par la partie inférieure. (ce dernier projet sera abandonné en raison du temps incertain .)

Participants :

Groupe Vulcain : Pierre RIAS, Jacques LOPEZ , Alain BESACIER , Yves BALLY , Claude MILLY , Georges FEVOTTE , Jean - Louis BERNARD Maurice ALAUZET , Geneviève SUCHET , Alain du ! BOUILLON

M.J.C. de la Tronche : Jo MARBACH , Jean - Claude DOBRILLA , Alain FIGUIER Jean-Claude COPPENOLLE
Abime -Club de Gap : René MAURER (Moustix)
Abime -Club de Toulon : Paul COURBON

Groupe Spéléo d'Auvergne : Alain MESTRE , Jean-François NYFFENEYGER Yves GOSANE ,Madeleine GIGNAC
Groupe Spéléo Bordeaux : François ACHLARY , Daniel LANDAS ,Hubert BAQUIE

Groupe Aven de Lyon : Jean-Pierre RUBY , Michel SIMEON
M.J.C. de Villeurbanne : Marcel MEYSONNIER

Groupes excusés : M.A.S.C. de Montélimar , Clan des TRITONS Lyon , Groupe ENFER Villefranche s/ Saône .

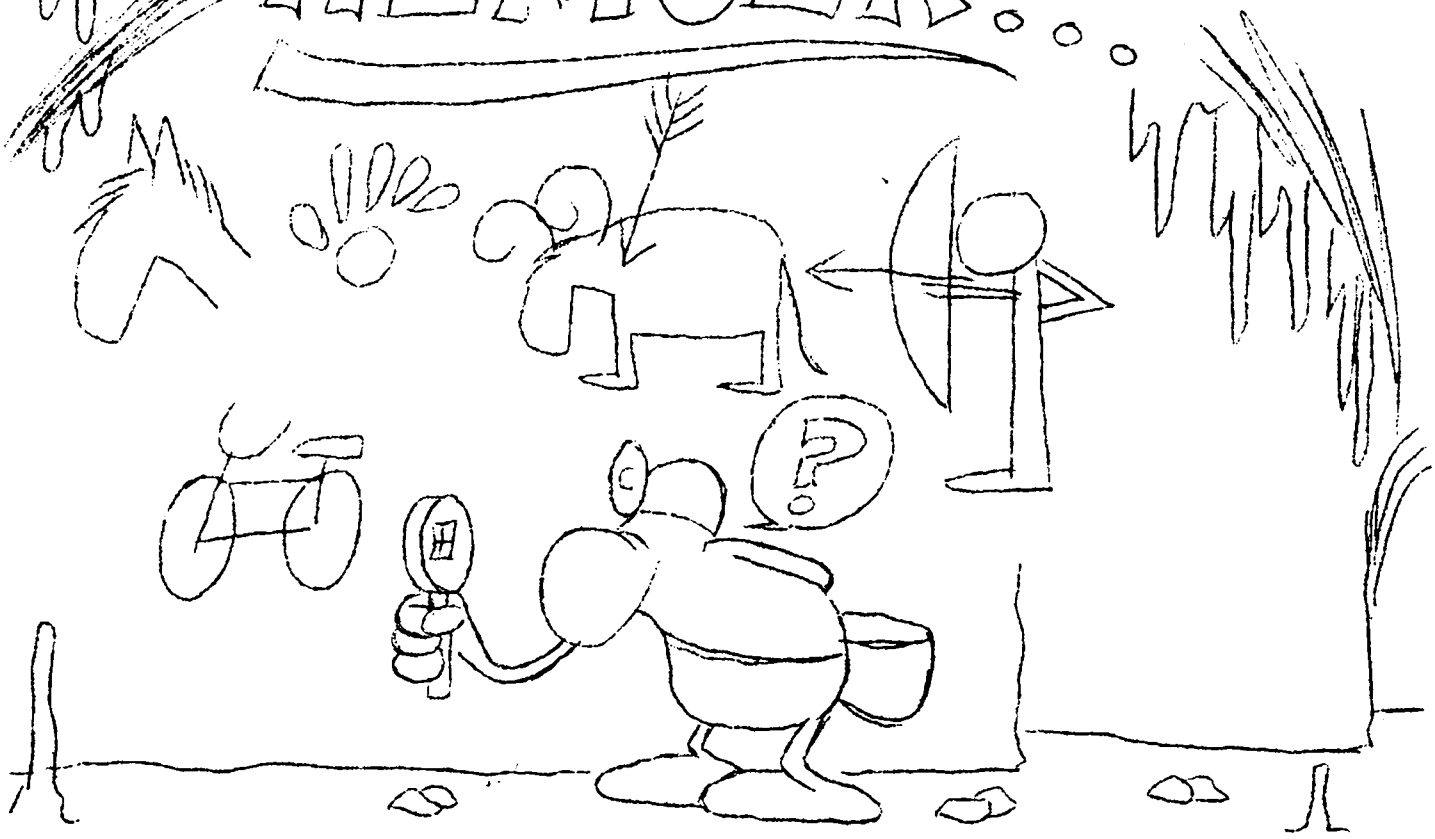
Les équipes ont été composées le samedi soir avec les présents et selon les impératifs de chacun.

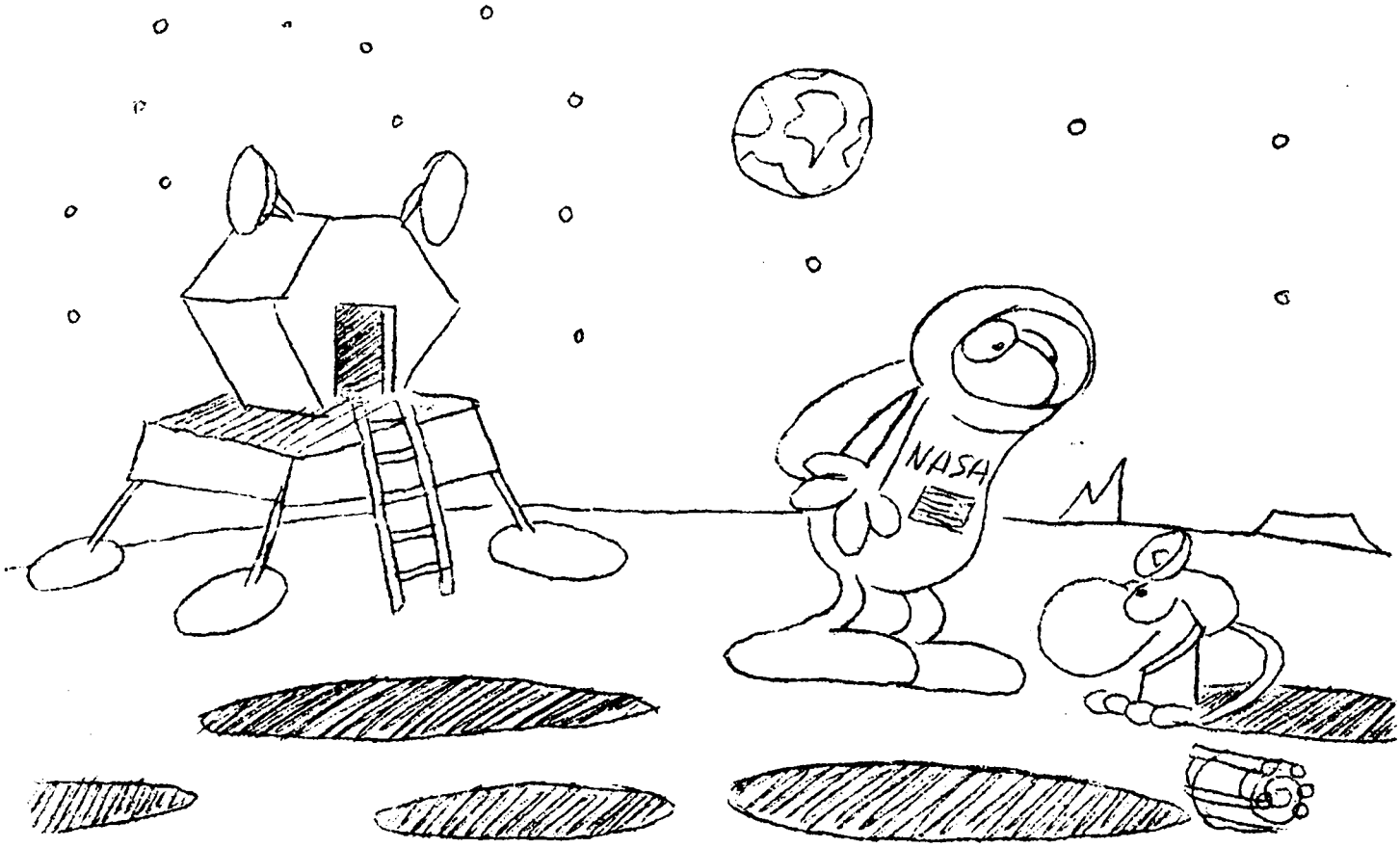
Equipe I — Pierre Rias ,Jo Marbach ,J.C. Coppenolle
Aller le plus loin possible assez vite de façon à commencer l'équipement de la partie vierge.

Equipe 2 — J.C. Dobrilla ,Alain Figuier,René Maurer , Paul Courbon
Suivre immédiatement l'équipe I en faisant le long du parcours quelques modifications d'équipement;jonction prévue à la partie vierge.

HUMOUR...

DuBouillon





Equipe 3 — Jacques Lopez , Michel Siméon , Marcel Meyssonnier . Départ quelques heures après les équipes I et 2 et aller le plus loin possible et remonter en faisant la topo .

Equipe 4 — Alain Besacier , Jean-Pierre Ruby , François Achiary. Départ avec la 3 : faire la topo depuis le puits Glaiseux et le plus loin possible en essayant de faire la jonction des deux topos .

Equipe 5 — Claude Milly , Yves Bally
Explorer le réseau de la cascade Jean Dupont

Equipe 6 — Alain Mestre , J.F Hyffenegger , Yves Gosane

Compte - rendu des différentes équipes :

Equipes I et 2 : par Pierre RLAS

Nous entrons sous terre avec un peu de retard sur l'horaire prévu . La descente ne nous pose pas trop de problèmes si ce n'est que J.C Coppenolle qui a des ennuis avec sa colonne vertébrale dans les oppositions du Zig-zag décide de remonter , au passage , il plie la tente du bivouac et la "tire" en direction de la surface . Je et moi , continuons notre progression et au sommet des ressauts qui ont marqué nos arrêts précédents , nous commençons l'équipement. A ce moment , l'équipe 2 nous rejoint .

Le ressaut au sommet duquel nous nous étions arrêtés Marcel, Henri et moi l'année dernière est équipé : il fait IOm et il nous semble encore qu'un puits plus vaste lui succède mais ce n'est qu'une amorce de pente assez raide qui est équipée d'une main courante .

Nous arrivons dans un méandre . La progression est rapide parceque sans difficulté. Ce méandre est très joli avec , à sa base , un surcreusement. Les parois en sont lisses et propres et le parcours est capricieux .

Arrivée dans une galerie d'environ quatre mètres de large sur quatre de haut avec , au fond , la rivière qui coule , court cheminement dans un réseau fossile et nouvelle jonction avec le réseau actif.

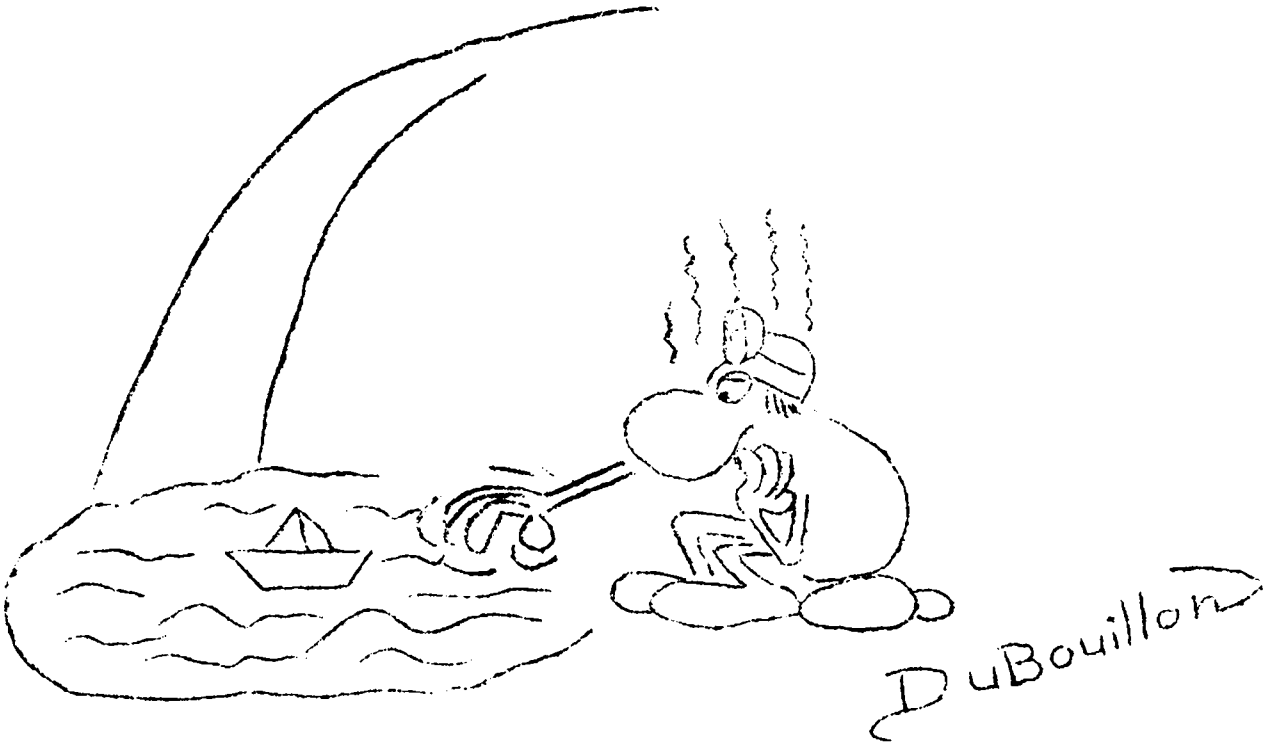
Alors là , je dois dire que , sachant comment le débit de la rivière change brusquement, j'hésite à suivre mes camarades qui, eux, maintenant ont pris la tête "en courant","électrisée"par la découverte et la beauté farouche de ce passage; en effet, la suite se présente sous la forme d'un boyau ne faisant pas toujours un mètre de haut avec une pente de 45°. Par endroits, il se divise en deux parties qui se rejoignent bientôt. On ne peut s'empêcher de penser à ce qui se passerait si la rivière grossissait d'un seul coup...çà devait lui arriver quelques heures plus tard... Nous arrivons bientôt à un siphon assez petit, vus la forme et le pendage dez couches, il ne semble pas qu'il y ait des chances de continuation de ce coté là.

Nous sommes néanmoins contents car le Jean - Bernard se termine magnifiquement Un bref coup d'oeil et une remontée rapide nous amène au croisement des galeries fossiles et actives. Nous constituons un petit dépot de matériel et nous nous partageons en équipes de deux pour faciliter la remontée. Je me retrouve dans la dernière équipe avec J.C Dobrilla.

Remontée sans histoire jusqu'au puits des Savoyards après la rencontre de diverses équipes , entre autre, au P15, l'équipe topo n°3 "il neige dehors, nous n'avons rien a craindre"me dit Jacques Lopez .

Sortie des 8 - 9 - 10 - 11 Novembre 1969

Je remonte en dernier le puits des Savoyards et alors que je m'apprête à regagner ... avec un certain plaisir...la sortie;je m'entends appelerdu bas.C'est Alain Mestre qui m'annonce qu'un de ses camarades,après une erreur de parcours,a dévissé sur l'échelle de la cascade Jean Dupont;petite chute,mais comme il saigne du nez le moral est bas.
Alain rejoint le chalet et prévient l'équipe de réserve.
Quant à moi je redescend et au puits Alain je constate qu'une forte crue vient de s'amorcer.
Rencontre avec le blessé et son accompagnateur dans le méandre de l'apéritif,remontée sans histoire jusqu'à la surface.
Dehors,dans la tempête de neige nous voyons l'équipe de réserve qui monte,tout lemonde regagne le chalet,mais nous sommes inquiets pour l'équipe topo du fond car un fort vent du midi s'est levé et la neige fond à mesure qu'elle tombe d'où l'explication de cette crue aussi subite qu'imprévue.



Expédition du 11 Novembre 1969 au Gouffre Jean Bernard.

Compte rendu de l'Equipe topographique n° 1

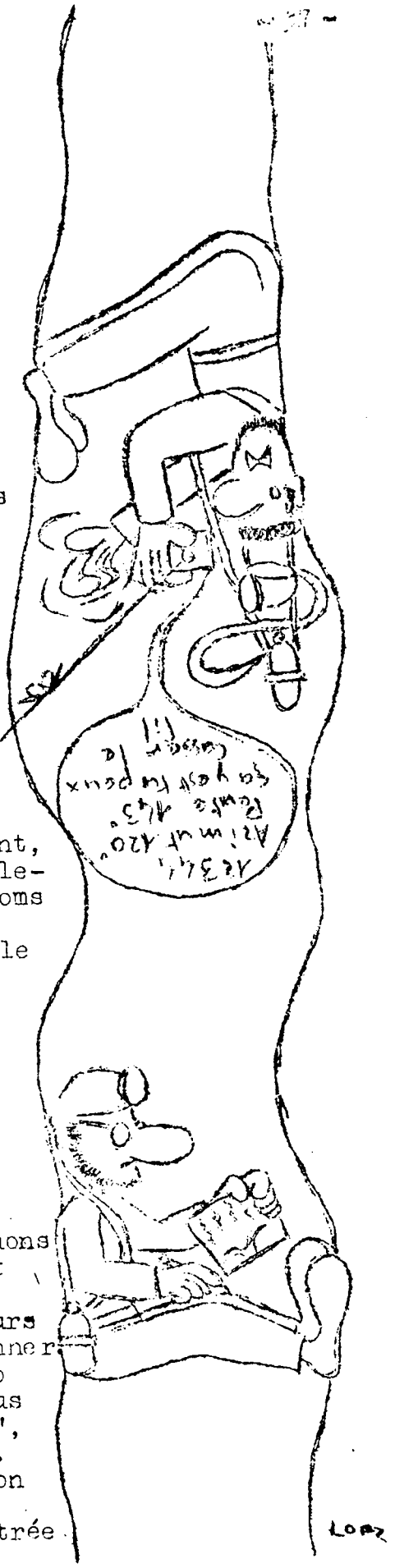
Composition de l'équipe :
Michel Siméon
Marcel Meyssonier
Jacques Lopez

Nous quittons le chalet à 13h30 pour être au trou vers 14h, la descente est très rapide et sans histoire, nous faisons les honneurs du Gouffre à Michel qui y descend pour la première fois. Un peu avant le Bivouac, nous rencontrons Alain de la Tronche qui nous apprend tranquillement qu'il a fait deux chutes d'environ 5 m et que dans l'impossibilité de continuer, il remonte tout seul avec la tente histoire de faire quelque chose. Nous le laissons à ses occupations et nous continuons à descendre. Nous commençons à croiser les membres des deux équipes de pointe un peu avant de descendre dans la rivière. Nous apprenons l'arrêt sur un siphon et nous descendons dans l'enthousiasme à toute vitesse vers celui-ci.

Nous remontons ensuite en faisant la topo Trés rapidement la boite topo présente des déficiences certaines quant à son fonctionnement, déficiences qui dureront autant que la topo elle-même. Je m'entends donc traiter de tous les noms d'oiseaux par Marcel :" les prototypes, on les essaye ailleurs qu'à -700 "..." Si après tout le mal que je me suis donné avec cette boite, tu perds la topo, je t'étrangle " etc...

Enfin malgré ces menus incidents, le moral reste bon, et nous arrivons à la galerie haute vers 22h.

Nous mangeons, rechargeons nos lampes et quand nous repartons vers 22h30 la rivière est en crue. Alors là inutile de dire, nous avons un petit frisson rétrospectif, toute la partie que nous venons de topographier est constituée de galeries se mettant en charge. Nous continuons donc à topographier. Les heures s'ajoutent aux heures et la dernière bobine de fil diminue. Tout à coup, plus de fil, heuresement d'ailleurs car la boite refuse définitivement de fonctionner. J'ai beau expliquer à Marcel qu'une boite topo qui s'arrète de fonctionner quand il n'y a plus de fil, c'est ce qu' on fait de plus " smart ", il refuse de me croire et écume littéralement. Heureusement il ne nous fait pas une dépression nerveuse. Comme c'est décidement trop bète de s'arrèter là, nous continuons à la ficelle mêtrée

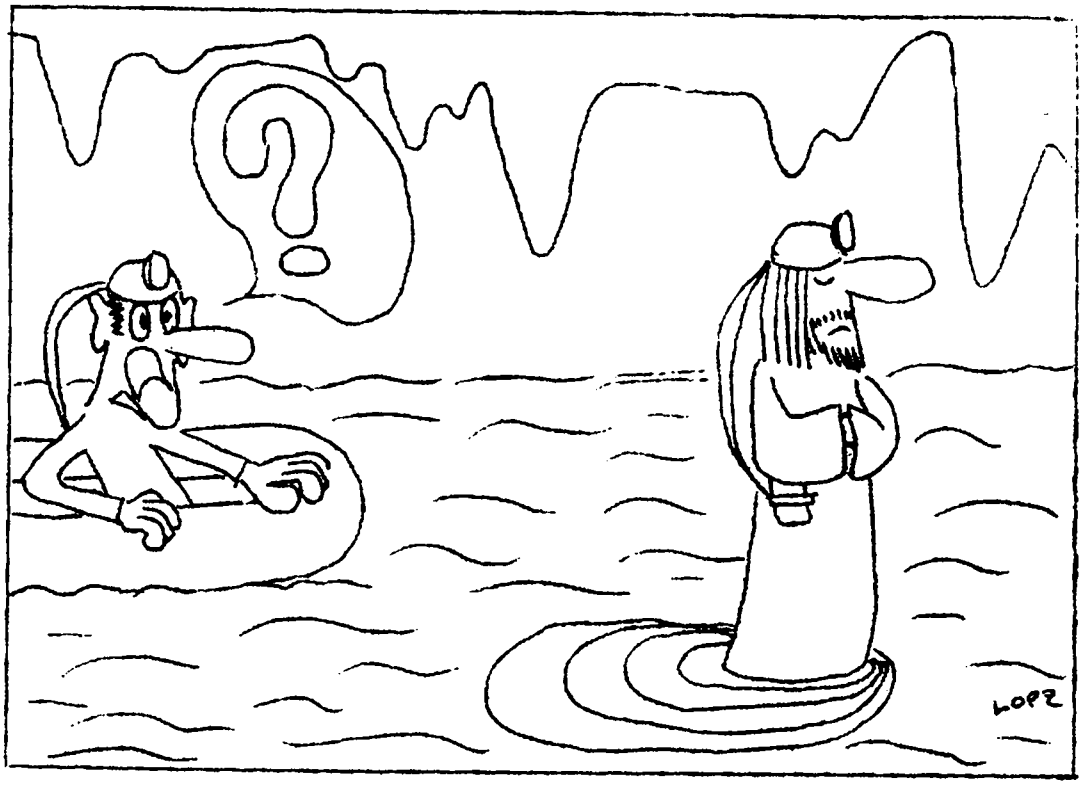


les quelques dizaines de mètres qu'il nous reste à parcourir pour terminer le réseau vierge. Et puis comme la seconde équipe topo ne semble pas décidée à faire la jonction,et qu'il commence à se faire tard,je veux dire tôt (2h du matin) nous entamons la remontée et arrêtons là la topo. Nous remontons somme toute assez lentement, presque 6h pour atteindre la surface,et le manque de sommeil commence à se faire cruellement sentir. Nous sortons donc du gouffre vers 8h le lundi matin,et nous descendons au chalet sur une bonne couche de neige croûtée. Nous sommes accueillis par Pierrot qui avait déjà préparé son sac pour venir nous chercher,ayant été témoin de la crue lors de sa remontée,et très inquiet de ne pas nous voir rentrer.

CONCLUSION : Exellente explo,niveau très relevé,entente de l'équipe parfaite,seul fait à regretter,la jonction des deux équipes topo n'a pu être réalisée; mais hélas,les incidents techniques sont assez fréquents dans ce genre d'explo,et je me rappelle,l'année dernière,m'être retrouvé à -400m avec une boite topo inutilisable, le clisimètre ayant été détérioré à la descente.

Jacques LOPEZ

VOULEZ VOUS JOUER AVEC NOUS ?



AVEZ VOUS COMPRIS ?

DANS LE CAS CONTRAIRE,N'EN DEDUISEZ PAS TOUT DE SUITE QUE VOUS ETES BETES,MAIS LISEZ PLUTOT LES COMMENTAIRES DU SECOND OCCUPANT DU CANOT QUI VOUS SONT GRACIEUSEMENT INDIQUES A LA PAGE : 20

Sortie des 8 - 9 - IO - II Novembre I969

Equipe topo: Equipe n° 4 : Par Alain Besacier

Nous descendons juste après l'équipe topo. du fond.
Un peu avant la salle du bivouac,François Achisry,qui n'est pas très en forme après les I000 kms qu'il a fait la veille,nous quitte et remonte avec une autre équipe.

Nous continuons donc à deux et puis ma lampe à carbure se dessoude ce qui n'est pas pour arranger les choses.
Nous topographions quand même le gouffre jusqu'au bas du puits des affreux,mais devant le manque d'éclairage nous décidons de remonter.
Remontée sans histoire.

Equipe n° 5 - Par Claude Milly

La cascade Jean Dupont se remonte très facilement,sans matériel,car le débit est de environ de 20 à 40 litres seconde.
Notre progression est bientôt stoppée par un siphon que nous identifions être celui qui arrêta l'équipe du I Novembre 1968 au sommet de la cascadelle cette dernière étant un trop plein de la Jean Dupont .
Petite ballade, au retour jusqu'en bas de la Grande cascade.
En remontantnous ramassons un spéléo " égaré "...

Il y a lieu de donner un coup de "casque " à notre ami JoJo (Georges Fevotte) qui a pris l'intendance en main ;ce qui a fort bien été fait .

ci-dessous,

C O N C L U S I O N

Nous aurions pû, en 1968, terminer le gouffre Jean - Bernard. Il ne manquait qu'une équipe de pointe supplémentaire, mais elle a manqué car les circonstances ont fait que nous n'avons pû réunir deux équipes de pointes en mêmes temps.
Il manquait des Jacques Delacour, des Jean-Paul Jaboulet, des Serge Aviotte... et la dernière difficulté, un puits de dix mètres n'a pas été descendu faute de matériel.

L'expédition des 8 - 9 - 10 - 11 Novembre s'est très bien déroulée, les camarades des autres groupes que nous avions invités étaient contents d'avoir exploré un beau trou à un niveau technique correct; et nous, il faut bien le dire, nous étions contents d'en terminer avec la profondeur.

Le caractère des explorations futures dans le Jean - Bernard va changer, nous allons continuer à faire du vierge au fond et ailleurs et ce fond reste encore un peu mystérieux pour beaucoup; que celà puisse les tenter à aller le voir en explorant les arrivées terminales.

L'exploration du Jean - Bernard a suivi l'évolution des techniques d'exploration et du matériel.
Nous avons fait notre expérience dans ce gouffre et il suffit de se rappeller les premières descentes dans le réseau actif avec un matériel individuel plus ou moins étanche et plutôt moins que plus.
Avec ce matériel, emprunter le méandre Pierre où par temps de crue il fallait passer en rampant dans l'eau à 3°, s'insinuer entre les parois qui vous faisaient ressortir les vêtements en lambeaux, puis grimper le puits Alain et s'engager dans la chatière verticale... sortie de la cascade... remontée glaciale des spéléos glacés

Heureusement les échanges entre groupes et les stages de la fédération ont fait qu'une évolution a eu lieu en matière d'équipement et d'exploration.

Le camp prochain ne sera pas installé au chalet du Follis mais au lac du Follis et celà pour plusieurs raisons : Nous serons plus prêt de notre zone de travail ce qui économisera pas mal d'heures de marches d'approches. Nous serons plus près de la nature et plus loin des colonies anarchiques qui envahissent le chalet à cette saison... Nous serons plus prêt de nous.

La jonction B - 19 gouffre Jean - Bernard est elle réalisable ? Pour l'instant c'est une énigme mais oh combien séduisante à élucider.

Pierre R I A S .

IL Y A DES MOMENTS OU ON A VRAIMENT ENVIE DE LAISSER TOMBER LA SPELEO!